

qui édifia leurs maisons du Puy, de Vienne, de Moulins, de Vesoul, de Dijon, de la Flèche, de Paris et de Roanne.

M. Charvet lui a consacré, en 1874, une minutieuse et très savante étude (Lyon, Glairon-Mondet, éditeur, in-8°, 240 p.). On savait qu'il avait laissé un grand nombre de dessins. Caylus, dans ses *Antiquités*, parle de deux volumes de dessins in-f°, de Martellange, que lui avait communiqués le duc de Luynes, mais on en avait perdu la trace. Ce sont ceux que M. Bouchot vient de découvrir. Pendant la Révolution, ils avaient passé en Angleterre, dans la bibliothèque de Sir W. Astle, puis ils furent rachetés par M. Hennin, de qui la Bibliothèque nationale les acquit.

Comment un titre rapporté au XVIII^e siècle en tête du premier de ces volumes, les mit-il sous le nom de Stella ? La question reste encore à résoudre. Mais leur restitution à Martellange ne saurait être combattue ; leur date, les vues qu'ils reproduisent, et qui sont, années par années, celles des villes où passa Martellange et des maisons auxquelles il travailla en font foi. Tous les doutes, au surplus, s'il pouvait s'en élever encore, seraient détruits par la comparaison de ces dessins avec ceux qu'exécuta à la même époque Martellange, pour la collection des plans des diverses maisons des Jésuites. Cette collection, également au Cabinet des Estampes, forme cinq gros volumes in-f°, rachetés à Rome en 1773 par M. de Breteuil, après la suppression de l'Ordre des Jésuites.

Les deux volumes restitués à Martellange par M. Henri Bouchot sont intitulés : *Recueil contenant plusieurs vues de villes, bourgs, abbayes, châteaux et autres endroits particuliers de France, dessinés d'après nature par F. Stella.*

Ces vues sont au nombre de 175. Plusieurs se rapportent à Lyon, notamment, dans le second volume, les nos 117 (colline de Fourvière) ; 118 (Sépulcre des deux amants, date de 1619) ; 119 (la maison des Carmélites, 1616) ; 120 (l'église des Chartreux) ; 121 à 125 (l'église et les environs de l'Isle-Barbe). La plupart sont consacrés à des villes de notre région : Mâcon, Cluny, Autun, Tournus et Vienne. Le Roannais surtout, où Martellange fit un long séjour pour la construction du collège de Roanne, qui fût une de ses œuvres principales, y est particulièrement bien traité. Un de nos amis, M. Louis Monery, dans une lecture récente à la Diana, a fait la description de ces vues Roannaises, qu'il se propose, je crois, de publier, avec l'aide du *Roannais illustré*.